

Le combat des femmes pour la libération (que veut-on dire par « féminisme » ?) Nawal el Saadawi, Le Caire, Egypte

En arabe, on utilise l'expression « tahrir al mara'a » qui veut dire libération de la femme ou féminisme. Les différences de langues peuvent amener à l'obscurantisme. Nous avons besoin de resituer chaque combat féministe dans son contexte politique, historique, social, économique et culturel.

Malgré des visions différentes dans différents pays et dans différentes classes sociales, le féminisme et le combat des femmes à travers le monde a beaucoup inspiré et a apporté une contribution significative au progrès de l'humanité, à la connaissance de l'Homme et à l'action.

A mon avis, le féminisme est de l'humanisme car c'est une lutte pour un monde meilleur basé sur l'égalité, la justice, la liberté et l'amour.

Le féminisme n'est pas une invention occidentale. Le féminisme est intégré dans l'histoire de chaque pays, à l'ouest, à l'est, au nord et au sud.

Dans notre association « Solidarité des Femmes Arabes » (*Arab' Women's Solidarity Association*), nous nous appelons féministes socialistes historiques pour montrer que nous sommes inspirées par notre histoire, par le combat de nos mères et de nos grands-mères et que nous nous battons contre le système capitaliste et patriarcal dans nos pays et dans le reste du monde.

Le féminisme est un mouvement de résistance face aux injustices mondiales et locales. Le féminisme, dans sa quête pour construire des relations de genre basées sur une véritable égalité en respectant malgré tout les différences, est opposé à tout type de discrimination en commençant par une unité de base familiale jusqu'à une unité au niveau international.

Les droits des femmes sont les droits de l'homme ; ils sont universellement basés sur la justice et la liberté pour chacun sans tenir compte ni de la religion, ni du genre, ni de la classe, ni de la race, ni de la nationalité, ni de la langue, ni de la couleur, ni de l'appartenance ethnique, ni de la foi, ni de la profession.

Le combat des femmes dans chaque pays peut différer selon les contextes spécifiques mais le but du combat reste le même : construire des relations de genre basées sur une véritable égalité.

La diversité du monde peut être positive quand celle-ci rime avec la compréhension des différents combats ou des différentes façons de se battre face aux oppressions, de travailler tous ensemble et de se soutenir les uns les autres malgré nos différences.

La diversité est négative quand elle nous divise. Diviser est l'arme utilisée contre les femmes et les pauvres par le système de classe patriarcal. De nouveaux mots comme diversité, multiculturalisme, multireligionisme, identité culturelle, spécificité, relativisme culturel... peuvent être positifs ou négatifs selon la manière dont ils sont utilisés. Le mot démocratie peut également être trompeur. Même le mot féminisme (ou droits des femmes) peut être utilisé contre les femmes.

Quand on se souvient que G.W. Bush a envahi l'Irak avec le slogan « pour libérer les femmes irakiennes », on comprend aisément à quel point ces mots peuvent être décevants. Les femmes irakiennes se battent aujourd'hui contre une occupation étrangère, le néo-colonialisme, la domination masculine dans la famille et le fondamentalisme religieux.

Au nom du soi-disant relativisme culturel, quelques féministes du nord (ou féministes occidentales) sont trompées et ne comprennent pas notre lutte au Moyen-Orient et dans les pays arabes. Je me souviens d'une féministe britannique, pourtant très prometteuse, qui vantait le voile et la circoncision des femmes égyptiennes en affirmant que ces pratiques font partie de notre culture et de notre identité culturelle.

Plusieurs féministes du nord pensent qu'il y a plusieurs types de féminismes selon les pays. Nous avons donc besoin de comprendre ce qu'elles veulent dire par « féminisme »

Quand nous avons créé notre association (l'Association des Femmes Arabes Solidaires, AWSA) au Caire en 1982, nous avons expliqué comment nous comprenions le féminisme. Nous avons fait le lien entre plusieurs types d'oppression et nous avons défini deux buts principaux :

- 1 dévoiler les consciences
- 2 acquérir du pouvoir politique grâce à l'unité et à la solidarité

Pour se battre contre l'obscurantisme, nous avons besoin d'ouvrir l'esprit des hommes et des femmes afin de défaire ce que les médias et l'éducation leur transmettent. Le voile sur la conscience est construit sur les divisions, les déconnexions, la désintégration des différents domaines de la vie.

Nous recevons des médias, de l'école et de l'université un savoir fragmenté. On devient ensuite docteur, professeur... mais nous ne connaissons pas les causes originelles de la discrimination et de l'oppression des femmes et des pauvres. Nous ne connaissons pas l'histoire de ce que nous appelons le système de classe patriarcale qui nous domine localement et mondialement.

Dans notre association (AWSA), nous avons 35% d'hommes membres se battant avec nous contre le patriarcat et l'oppression des classes.

Plusieurs femmes et hommes nous ont rejoint sans distinction d'identité (religieuse, nationale, raciale, classe, genre, profession, âge, langue, couleur de peau...)

Pour dévoiler les consciences, nous avons besoin de définir ce que nous entendons par « féminisme » ou « féminismes » et ce que nous entendons par « identité » Nous avons besoin de démystifier le mot identité et les autres mots qui lui ressemblent.

Nous avons besoin de nous battre pour une identité humaine qui célèbre nos similarités et pas nos différences de religion, de race ou nos différences ethniques. Pour célébrer notre féminisme humain en commun et ne pas être divisé par du relativisme culturel ou religieux.

Pour comprendre qu'il n'y a pas d'identité pure, que nous sommes tous des sangs mélangés, des identités mélangées, des civilisations mélangées...

La notion d'identité pure est la base du racisme, du patriarcat et de l'oppression.

Nous en pouvons comprendre le féminisme sans esprit critique ou esprit créatif. Nous devons défaire ce que le système éducatif nous a inculqués et nous battre contre la fragmentation du savoir dans les écoles et les universités. Nous devons abolir les dichotomies, les contradictions et les doubles références dans nos vies sociales et personnelles. Le fait que le personnel soit politique est une idée féministe très importante qui intègre plusieurs domaines qui ont été artificiellement séparés.

Nous habitons dans un monde et pas trois. Nous habitons dans une ère néo-coloniale et non pas post-coloniale. Nous avons besoin de changer notre langage dans le milieu universitaire qui propage de fausses idées et qui met un voile sur nos consciences. Le mot tiers-monde est trompeur, le mot Moyen-Orient est également trompeur. Moyen par rapport à qui ? Nous sommes nommés par nos oppresseurs.

Le voile sur l'esprit est plus dangereux que n'importe quel voile visible (le voile religieux traditionnel ou le voile post-moderne (le maquillage ou la mode)).

Actuellement, les femmes de nos pays (et de tous les pays) sont victimes de nouvelles contradictions. Par exemple en Egypte, vous pouvez voir aujourd'hui une jeune femme qui marche dans la rue en se couvrant la tête (le voile religieux) et en portant du maquillage, les lèvres rouges, un jean serré et montrant même la partie supérieure de son abdomen (pour montrer son nombril selon la nouvelle mode) et elle peut elle-même se considérer comme féministe.

Les femmes sont victimes des valeurs de la classe patriarcale dans toutes les religions à l'est comme à l'ouest. Les femmes sont inférieures aux hommes dans toutes les religions et pas seulement en Islam.

Pour des raisons politiques et néo-coloniales, l'Islam est devenue la seule religion oppressant les femmes.

Le féminisme devrait être critiqué devant toutes les religions et toutes les valeurs sacrées de la famille que nous avons héritées du système esclavagiste.